

Jack et le Haricot magique

D'après le conte traditionnel adapté par Joseph Jacobis



Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Jack. Un jour, il se rendit au marché pour vendre la vache de sa mère, car ils n'avaient plus rien à manger. En chemin, il rencontra un drôle de vieux bonhomme qui lui proposa d'échanger sa vache contre une poignée de haricots aux belles couleurs. Lorsque Jack vit les haricots, si beaux et si brillants, il ne put résister, et il donna la vache au vieil homme. En découvrant ce qu'il avait fait, la mère de Jack entra dans une colère noire et jeta les haricots par la fenêtre. À présent, ils n'avaient plus ni vache, ni lait, ni argent.

Jack était très ennuyé, et il dormit très mal cette nuit-là. Mais le lendemain matin, en regardant par la fenêtre, il n'en crut pas ses yeux : dehors, une immense tige de haricot s'élevait jusqu'au ciel, si haut qu'on n'en voyait pas la fin. Jack se précipita dans le jardin, et commença à escalader la tige de haricot. En s'agrippant aux branches, il grimpa de plus en plus haut, jusqu'à ce que les maisons en bas ne soient plus que des points minuscules. Et enfin il atteignit le sommet.

Tout en haut, Jack se trouva dans un pays étrange. Il aperçut un immense château en face de lui, et comme il avait grand faim après sa longue escalade, il frappa à la porte pour demander à manger. Une voix de vieille femme lui cria de l'intérieur :

« Va t'en vite ! Va t'en vite ! Mon mari te mangera s'il te trouve ici. » Mais Jack ne voulut rien entendre, alors la vieille femme le laissa entrer pour qu'il se restaure. Jack mangeait de bon cœur lorsque, soudain, un terrifiant bruit de pas, boum, boum, boum, se fit entendre à l'extérieur. Juste à temps, la femme poussa Jack dans le four pour le cacher. À peine avait-elle refermé la porte du four que Jack entendait la voix du Géant :

« Ho, ho, ho, je sens une odeur de chair fraîche. Qu'il soit mort ou qu'il soit vivant, ses os craqueront sous ma dent ! »

« Sottises ! », répondit sa brave petite femme, « c'est l'odeur de ton souper que tu sens, alors assieds-toi et mange vite avant qu'il ne refroidisse. »

Lorsque le Géant eut fini de souper, sa femme alla chercher sa poule qui pondait des œufs d'or pur. À chaque fois qu'il disait à la poule de pondre un œuf, elle pondait, et par la fente du four, Jack voyait s'empiler les œufs d'or.

Plus tard, lorsque le Géant fut endormi, Jack se glissa hors du four, attrapa la poule et courut, aussi vite que ses jambes le lui permettaient, jusqu'au haricot géant. Il redescendit à toute vitesse le long de la tige, et enfin il se retrouva sur la terre ferme, où l'attendait sa mère. Et ils vécurent très heureux avec la poule aux œufs d'or.

Quelques mois plus tard, Jack se sentit plein de courage et il décida d'escalader à nouveau la tige de haricot. Il grimpa et grimpa encore, jusqu'à atteindre le château du Géant. Là, il se glissa jusqu'à une fenêtre ouverte et regarda à l'intérieur : le Géant était en train de souper. Lorsqu'il eut terminé, sa petite femme apporta une harpe. Alors le Géant commanda à la harpe de jouer, et la plus belle musique que l'on pût imaginer emplit toutes les pièces du château. bercé par cette mélodie, le Géant s'endormit bientôt. Alors, Jack passa par la fenêtre pour voler la harpe, mais dès qu'il l'eut entre les mains, la harpe se mit à crier : « Maître ! Maître ! Réveille-toi ! »

Ces cris réveillèrent le terrible Géant, qui rugit de fureur en apercevant Jack. Il essaya de l'attraper, mais Jack lui glissa entre les doigts, se précipita dehors, et courut tout le long de la route, jusqu'à la pointe du haricot géant, en prenant soin de ne pas perdre la harpe. Il descendit aussi vite que possible le long de la tige, mais le Géant le poursuivait toujours.

« Mère ! Mère ! Dépêche-toi ! », cria Jack dès qu'il fut près de la maison. « Apporte-moi ma hache ! » Sitôt qu'il eut mis pied à terre, il s'empara de la hache et entreprit d'abattre la tige du haricot géant. Il maniait la hache aussi vite qu'il le pouvait, donnant de grands coups dans la tige. Enfin, la tige se mit à osciller, et le Géant et le haricot s'écrasèrent sur le sol. Le Géant était mort, et plus jamais on n'entendit parler de lui, ni même du haricot magique.